

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°3028 Mercredi 09 Juin 2021 - Prix: 15 DA - www.seybouseimes.dz

**Nous informons nos
fidèles lecteurs et
lectrices de l'ouverture
d'un site web.**

Veillez le consulter au :
www.seybouseimes.dz

ANNABA / APW

Rencontre de sensibilisation sur l'enfant et le droit à la responsabilité

P.06



AMAR BELHIMER



**Les parties qui ont misé
sur l'annulation
ou le report des
législatives ont échoué**

P.03

FUTUR PARLEMENT



**Mohamed Charfi y voit
«un jalon sur la voie
de la construction du
consensus national»**

P.03



ANNABA

**Les contractuels DAIS et DIP poursuivent
leur protestation et ne comptent
pas baisser les bras**

P.06

Les principales questions nationales et régionales au centre de l'entretien du Président Tebboune à Al-Jazeera

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a accordé un entretien à la chaîne de télévision qatarie "Al-Jazeera", qui sera diffusé mardi soir, et dans lequel il a abordé des questions nationales, régionales et arabes, notamment le dossier libyen et la question palestinienne, a annoncé la chaîne.

Le Président Tebboune a également évoqué le Hirak authentique béni qui "a sauvé l'Algérie d'une véritable catastrophe ayant failli anéantir

l'Etat", et qui a "trionphé par son pacifisme".

Concernant la crise libyenne, le président de la République a rappelé la position de l'Algérie qui "refuse que Tripoli soit la première capitale africaine et maghrébine occupée par des mercenaires", ajoutant que l'Algérie "allait intervenir d'une façon ou d'une autre" et "n'allait pas rester les bras croisés".

"Quand l'Algérie a dit que Tripoli était une ligne rouge, elle l'était vraiment et les concernés ont saisi le message", a-t-il affirmé.

S'agissant de la question palestinienne, le Président Tebboune a soutenu que "la position de l'Algérie est constante, imprescriptible et immuable".

Rappelant l'accord conclu dans le cadre de la Ligue arabe sur la base du principe de "la terre contre la paix" qui prévoit l'établissement de l'Etat de Palestine comme préalable à la paix, il a souligné qu'"il n'y a hélas aujourd'hui ni paix ni terre", d'où les interrogations sur l'utilité de la normalisation.



LÉGISLATIVES :

Fin de la campagne électorale hier à minuit

La campagne électorale pour les législatives est arrivée à son terme hier mardi à minuit. Candidats indépendants et représentants devront observer un silence électoral jusqu'au samedi 12 juin, jour du vote pour une nouvelle assemblée populaire nationale (APN).

Les candidats – parrainés ou indépendant – ont parcouru



leurs circonscriptions électorales, 20 jours durant, à l'objet de convaincre les

électeurs et briguer des voix pour y décrocher le maximum de sièges, appelant à une participation massive.

L'article 74 de la loi organique électorale interdit à tout un chacun l'utilisation d'un quelconque moyen ou support pour diffuser des messages de campagne à partir de la fin des délais impartis à cet effet.

L'article 81, interdit lui aussi,

la diffusion de toute forme de sondage ou toutes autres analyses se rapportant aux législatives durant la période du silence électoral.

La campagne a débuté, pour rappel, le 20 mai pour durer trois semaines avec à la carte des meetings, des conférences-débats et des activités de proximité tout en usant des technologies d'information et

de communication et sur les réseaux sociaux.

Il est utile de rappeler que que l'ANIE, organisatrice de ces élections a notifié 287 dépassements dont 28 notifications émises aux procureurs de la République. Dans les deux premières semaines, les candidats ont accompli 6098 animations toutes activités confondues.

LÉGISLATIVES :

Le tournant de la légitimité populaire entamé

Les partis politiques ont multiplié, à la veille de la clôture de la campagne électorale pour les législatives du 12 juin, les sorties sur le terrain pour sensibiliser les citoyens quant à l'importance de voter massivement le jour J, relève la presse nationale de mardi, estimant que le tournant de la légitimité populaire est entamé pour façonner le visage de la nouvelle Algérie.

"Fin de la campagne hier... appel à une forte participation", titre d'emblée le journal El Moudjahid, qui relève qu'après 20 jours d'activités, les représentants de partis politiques et listes d'indépendants ont tenu des meetings et rencontres de proximité pour faire connaître leur programme et exhorter les électeurs à participer en force à ce scrutin "crucial pour la stabilité du pays et la relance du développement".

Et d'ajouter qu'à quelques jours des législatives, "le tournant de la légitimité populaire est entamé, pour façonner le visage de la nouvelle

Algérie des compétences et de la nouvelle génération, et refermer la parenthèse de l'autoritarisme, de la corruption et de la marginalisation aux conséquences dangereuses pour la survie de l'état-nation et de la cohésion sociale".

"La dernière ligne vers l'APN", titre, pour sa part, La Nouvelle République, qui rappelle que les candidats ont mis à profit, lors de cette campagne lancée le 20 mai dernier, "leurs rencontres avec les citoyens et leurs interventions dans les médias pour exposer leurs programmes mais aussi pour exhorter les électeurs à participer en force à ce scrutin présenté comme étant +crucial+ pour la stabilité du pays et la relance du développement".

"Dernière escale avant le verdict de l'urne", titre, de son côté, Le Jour d'Algérie, qui note que la campagne électorale pour les législatives de samedi prochain prend fin aujourd'hui et qu'à partir de demain (jeudi), ce sera le silence électoral qui précédera l'épreuve des urnes. Les

candidats partisans et indépendants auront sillonné le pays en quête de voix", ajoute le journal.

Pour L'Expression, c'est le "dernier virage avant le scrutin", estimant que la campagne électorale pour les législatives du 12 juin "semble avoir imprégné le paysage politique de nouveaux principes et fonctionnements susceptibles de créer la surprise en matière de participation".

Le journal Echourouk rappelle, quant à lui, les dispositions de la nouvelle loi organique relative au régime électoral qui précise que la campagne électorale pour les législatives du 12 juin 2021, qui a débuté le 20 mai, s'achèvera 3 jours avant le jour J soit ce mardi à minuit.

Le quotidien El Massa qualifie, quant à lui, les prochaines législatives d'opportunité pour élire un Parlement légitime, relevant que des candidats ont promis, en cas de victoire, de "transmettre les revendications du Hirak (mouvement populaire du 22 février 2019) en haut lieu".



"Quel bilan ?" s'interroge, toutefois, Le Jeune Indépendant, qui note, qu'après 20 jours d'intenses activités des candidats de partis politiques et listes indépendantes, de nombreux observateurs estiment qu'"il est encore prématuré d'en faire un bilan".

"Impossible par exemple de savoir s'il existe vraiment un engouement important chez les citoyens (...) comme il est impossible de faire un diagnostic sur l'adhésion des citoyens et sa participation effective au vote", estime encore ce quotidien. Le journal Crésus qualifie d'"atypique" cette campagne pour les législatives du 12 juin "avec la promotion des jeunes boostés par la nouvelle loi électorale ainsi

que l'irruption des indépendants présents en force".

En revanche, El Watan relève une "satisfaction mitigée" des partis en compétition, notant qu'"à la crise sanitaire s'est agriffée la crise de confiance, d'où les difficultés rencontrées par les candidats à la députation à convaincre un électorat complètement blasé".

De même pour le journal El Khabar qui relève que des candidats, notamment des listes indépendantes, "se sont retirés de la campagne en silence", expliquant que nombre d'entre-eux se sont retirés de la course électorale après avoir réalisé les difficultés rencontrées pour convaincre un électorat "indifférent". Le quotidien Echaab considère que les candidats aux législatives "s'étaient efforcés tout au long de la campagne électorale à persuader les électeurs de voter pour eux, concentrant leurs discours sur la nécessité de parvenir à un changement positif pour construire la nouvelle Algérie".

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Direction, rédaction et administration :
46, rue Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EUURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

Belhimer : Les parties qui ont misé sur l'annulation ou le report des législatives ont échoué

Le ministre de la Communication, porte-parole du gouvernement, Ammar Belhimer a affirmé que les tentatives des parties «haineuses» qui ont misé sur l'annulation ou le report des élections législatives du 12 juin courant, ont échoué, soulignant le rôle des médias algériens pour faire face à ces attaques «hostiles et de désinformation» qui ciblent le pays.

algérien n'a pas besoin de tuteurs ou de ceux qui décident à sa place», a déclaré M. Belhimer dans un entretien au journal «Echabab El Djazaïri» à la veille des élections législatives.

Ceux qui ont misé sur l'annulation ou le report des législatives du 12 juin «sont connus auprès de l'opinion publique pour ne pas vouloir du bien à ce pays», a-t-il dit.

Rappelant l'importance de ces élections «décisives» qui ont vu la participation de l'élite du pays

parmi les diplômés universitaires, en mobilisant un grand public tout au long de cette campagne électorale, M. Belhimer a souligné que «ces parties haineuses auront leur réponse le 12 juin».

Evoquant les attaques médiatiques qui ciblent l'Algérie, le ministre a souligné que faire face à ces guerres cybernétiques «hostiles et de désinformation» est désormais «un engagement professionnel et un devoir national que doivent accomplir les différents médias», en faisant



preuve d'un professionnalisme qui exige la maîtrise du numérique, notamment concernant la sécurisation des sites d'information et la mise en

échec des tentatives de piratage et de sabotage».

Il a évoqué la responsabilité des médias algériens publics et privés qui jouent un rôle «positif» dans la défense de l'intérêt national qui «rassemble tous les Algériens loyaux, quelle que soit leur appartenance, leur orientation et leur position».

Il a précisé que ces guerres médiatiques et attaques cybernétiques sont mises à nu par des sites d'information algériens nouvellement créés.

Futur parlement : Mohamed Charfi y voit « un jalon sur la voie de la construction du consensus national »

Mohamed Charfi a animé samedi un point de presse pour un nouveau bilan de la campagne électorale, à sa deuxième semaine et à trois jours de sa clôture, mardi, jour à partir duquel tous les candidats seront tenus d'observer un «silence électoral».

Le Président de l'ANIE a profité pour faire défiler des chiffres, non sans s'emmêler un peu les pédales d'ailleurs, revenant avec des données plus affinées sur le nombre de candidats définitifs qui est de 22.554 dont 10.464 partisans, 12.086 indépendants



et 272 pour la communauté nationale à l'étranger.

«La belle surprise», comme la qualifie Mohamed Charfi, c'est

le nombre d'universitaires qui est de 19.942 candidats, soit 74% du total des candidats, avec 310 listes qui ne comptent que des universitaires.

Ce qui est «de bonne augure» pour Mohamed Charfi, qui voit dans «cette quantité et qualité intellectuelle», le gage d'un meilleur avenir politique pour le pays et surtout «un jalon sur la voie de la construction du consensus politique national».

Le président de l'ANIE, revenant sur les 6098 meetings et autres actions de proximité des candidats et des chefs des partis, durant ces

deux semaines de campagne, relève «une maturité», «une responsabilité» dans le discours politique des candidats qui se sont gardés «des attaques personnelles et des invectives».

Se félicitant du fait qu'ils (les candidats) ont respecté la charte d'éthique et de déontologie, signée la veille du démarrage de la campagne, qui aura donc été nickel, en dépit de quelques dépassements jugés «anecdotiques».

Interrogé sur le taux de participation, sur la base du nombre de candidatures,

Mohamed Charfi s'est bien gardé d'avancer un quelconque chiffre ou un quelconque pronostic, rappelant que «la mission de l'ANIE «est de mettre les conditions logistiques et politiques et de sensibiliser sur l'importance de l'acte de vote.»

Au sujet du risque d'abstention qui pèse sur le rendez-vous du 12 juin, Mohamed Charfi s'en est tenu à un principe simple, à savoir «la liberté de voter ou de ne pas voter en conscience», mais ajoute-t-il «en démocratie personne ne peut empêcher un citoyen de voter». A bon entendeur!

Responsables politiques emprisonnés : Abdelaziz Bélaïd plaide l'amnistie en contrepartie de la restitution de l'argent détourné

Abdelaziz Bélaïd, président du parti El Moustakbel, fait de la libération des anciens responsables politiques et hommes d'affaires un des ses thèmes de sa campagne électorale, en suggérant leur libération dans le cadre d'une «réconciliation politique et économique».

Intervenant lundi dans les médias, Abdelaziz Bélaïd est encore revenu à la charge pour défendre sa proposition, en expliquant néanmoins qu'«en échange de la libération de ces responsables et hommes d'affaires, ils doivent

restituer les sommes d'argent détournées pour les réinjecter dans les circuits économiques et participer à une nouvelle dynamique économique».

Et le responsable d'El Moustakbel de se poser la question : «pourquoi les garder 5 ans ou dix ans en prison et priver notre économie des millions de dollars qu'ils doivent restituer» dit-il, en estimant que cette amnésie est de «nature aussi à créer une attractivité des investissements étrangers dans le pays».

Pour rappel, Abdelkader



Bengrina, du parti El Bina, a également défendu l'idée de la libération des anciens détenus et hommes d'affaires en contrepartie de la restitution de l'argent volé et en les plaçant sous ISTN.

Air Algérie : Début de la vente des billets pour le vol Alger / Rome



Air Algérie a annoncé mardi dans un communiqué que les ventes des billets pour le vol Alger/Rome/Alger sont ouvertes, en prévision de la reprise du trafic prévue pour le 12 juin, à raison d'une rotation par jour tous les

samedi, dans un premier temps.

La reprise de ce vol intervient dans la continuité de la précédente reprise qui concerne les lignes de l'Algérie (Alger, Oran, Constantine) à destination de Paris, Tunis, Istanbul et Frankfurt.

BAC 2021 :**Les sujets, « blindés contre toute fuite », à la portée des candidats**

S'exprimant, lundi sur les ondes de la Radio nationale, le directeur central auprès du ministère de l'Éducation, Abbès Bekhtaoui, donne de bonnes nouvelles sur le Baccalauréat version 2021. Bekhtaoui a commencé par

rassurer que les questions ne débordent pas du programme effectivement dispensé, relevant même qu'elles seront à la portée de «l'élève moyen». Il a, ensuite, soutenu fermement que les dispositions strictes et observées de façon

minutieuse, étaient de nature à blinder l'épreuve contre la moindre tentative de fuite des sujets. Le premier responsable des examens au niveau du ministère a indiqué, par ailleurs, que les mêmes paramètres allaient

présider pour le BEM.

Il a enfin conclu en rappelant que 731723 candidats, dont 272178 dits libres, étaient sur les starting-blocks pour le BAC, contre 641187, dont 15964 candidats libres pour l'examen final de la 4e AM.

**CORONAVIRUS :****Légère baisse des contaminations, à 320 cas positifs durant les dernières 24 heures ; 06 décès et 228 guérisons**

Sans descendre sous la barre des 330, les cas positifs au Covid-19 ont enregistré un léger recul, lors des dernières 24 heures en Algérie. C'est ce qui ressort du bilan, donné samedi par le porte-parole du comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du Coronavirus, Djamel Fourar. Ainsi, Fourar a fait état de 320 nouveaux cas, 06 décès et 228 guérisons.

**VACCINATION DE MASSE OUVERTE : 20 wilayas démarrent l'opération**

En effet, ce lundi, tous les espaces publics sanitaires ont été ouverts au public, qu'ils soient inscrits ou non sur la plateforme numérique et ce dans les 20 wilayas pointées par les autorités, comme prioritaires en raison de leur affectation par le virus.

A Alger, cluster number one, l'opération a été déjà lancée depuis hier, dimanche au niveau d'un chapiteau dressé sur la promenade d'el-Kitani et qui a vu un nombre considérable y affluer. Cela en dehors des structures de santé ad hoc.



Il est utile de souligner que deux types de vaccins sont inoculés, en l'occurrence le "Sinovac" chinois pour la tranche d'âge des 18-50 ans et l'"AstraZeneca" anglo-suédois pour les seniors de plus de 50ans.

DJAMEL FOURRAR :**La vaccination contre la Covid-19 dans des espaces publics touchera 20 wilayas**

Le porte-parole du Comité scientifique de suivi et de surveillance de l'épidémie du coronavirus, Professeur Djamel Fourar, a indiqué dimanche que

l'opération de vaccination contre la Covid-19, dans des espaces publics de proximité autres que les structures de santé, touchera une vingtaine de wilayas à compter de demain lundi.

S'exprimant devant la presse en marge du lancement de cette opération, au niveau de Bab El Oued (Alger), Djamel Fourar a précisé que toutes les personnes âgées de plus de 18 ans peuvent

se présenter dans ces espaces afin de se faire vacciner contre le Coronavirus sans qu'elles soient inscrites sur la plateforme numérique précédemment utilisée.

**Les conditions d'hébergement des Algériens rapatriés concernés par le confinement sont "tout à fait respectables"**

Le Groupe Hôtellerie, Tourisme et Thermalisme (HTT) a affirmé, lundi dans un communiqué, que les conditions d'hébergement des Algériens rapatriés, concernés par le confinement dans le cadre des dispositions de prévention contre Covid-19, sont "tout à fait respectables".

Le Groupe a réagi sur les deux volets dont il est responsable, à savoir l'hébergement et la restauration, suite aux remarques formulées, à travers les réseaux sociaux, par une citoyenne rapatriée le 3 juin 2021 en provenance d'Istanbul (Turquie) et confinée à l'hôtel Mazafran (Alger).

Il a expliqué que "les bus transportant 197 passagers sont arrivés à 16 H 30 au niveau de l'hôtel", ajoutant que ces derniers sont réceptionnés "par vague de cinquante personnes pour respecter les mesures de distanciation au niveau de la



réception de l'hôtel et pour faciliter l'accomplissement des formalités liées à l'affectation des chambres et des fiches de police". "Le temps d'attente dont il est fait mention est uniquement lié au temps d'admission et non à une mauvaise organisation", a relevé le Groupe, tout en rappelant que

son expérience dans ce domaine "est à mettre à l'actif de cet hôtel qui a géré des dizaines d'opérations de confinement en 2020 avec succès".

Le Groupe a affirmé, en outre, que "les conditions d'hébergement sont tout à fait respectables, les bungalows dont il est fait mention

ont été réhabilités dans le cadre du programme de modernisation". "Selon les propres aveux de la citoyenne, ces bungalows étaient propres et nettoyés", note la même source.

"Pour l'affectation des chambres double ou individuelle, le choix est laissé aux citoyens selon

leur convenance", a précisé le Groupe HTT, ajoutant qu'il "n'a jamais été question d'imposer une option" et que les familles sont hébergées dans des suites et des bungalows selon le nombre d'enfants.

S'agissant de la restauration, le Groupe a noté que "le menu du diner du 3 juin était constitué, en plus de la salade, de crudités citée par l'intéressée, d'un plat principal (Blanquette de veau), accompagné d'un dessert (fruit de saison), servi dans les chambres (service room) et le petit déjeuner, quant à lui, est également servi au niveau des bungalows".

Enfin, s'agissant des mesures sanitaires, le Groupe a affirmé que "des consignes fermes et strictes ont été données aux responsables de l'hôtel ainsi qu'à l'ensemble du personnel pour le respect du protocole sanitaire qui est en vigueur depuis mars 2020 à ce jour".

Importation de véhicules neufs : Installation de la commission technique chargée de l'examen des dossiers

Le dossier de l'automobile va-t-il enfin connaître un démarrage, après des mois d'errements bureaucratiques chronophages ?

En tous cas le ministère de l'Industrie a enfin procédé lundi à l'installation officielle de la Commission technique qui sera chargée de l'étude des dossiers des opérateurs qui veulent investir dans le secteur de l'automobile.

L'étude des dossiers se fera à partir de la semaine prochaine, indique le ministère de l'Industrie dans un communiqué qui rappelle que cette commission technique composée de représentants des ministères de l'Industrie, Finances, Mines, Commerce, Intérieur, va étudier les dossiers selon l'ordre chronologique de leur inscription sur la plateforme du ministère.



Mine d'Amesmessas : Réception des 1^{ères} quantités de minerais d'or



L'entreprise d'exploitation des mines d'or (ENOR), vient de recevoir les premières expéditions du minerai aurifère produites par les micro-entreprises d'exploitation minière artisanale dans son usine de traitement à Amesmessas (Ain Guezzam), a indiqué lundi le ministère de l'Energie et des mines. Une quantité totale de plus de

40 tonnes à une teneur moyenne de 11,8 g/tonnes a été fournie par deux micro-entreprises, la première avec 22,850 tonnes et une teneur de 13,725 g/t et la deuxième avec 17,380 tonnes avec une teneur de 9,462 g/t, a précisé la même source. Le communiqué a rappelé que le ministère de l'Energie et des mines prévoit d'atteindre une production d'or pour l'année en cours de l'ordre de 250 kg dans

un premier temps pour passer à 500kg l'année prochaine. Le ministère de l'Energie et des mines avait annoncé, la semaine passée, la signature de 36 contrats commerciaux entre l'ENOR et des micro-entreprises pour l'achat des pépites d'or produites dans le cadre de l'ouverture du domaine d'exploitation minière artisanale de l'or au profit des jeunes des régions du Sud.

Récupération du foncier industriel inexploité : Une opération «indispensable»

La décision de récupération des terrains industriels inexploités engagée par les pouvoirs publics est considérée comme une mesure «salutaire» et «indispensable» par des responsables d'organisations patronales et d'experts dans le domaine, estimant qu'elle devra permettre l'assainissement de ce dossier et de mettre un terme au phénomène de spéculation qui a pris de l'ampleur au détriment de l'investissement.

S'exprimant à l'APS, des chefs d'organisations patronales et des économistes ont été unanimes à souligner la portée et la nécessité de cette opération qui aura, selon eux, un impact positif sur l'économie nationale étant donné que de nombreux opérateurs ayant des projets porteurs sont bloqués à cause du manque de terrains.

Dans ce contexte, le président de la Confédération algérienne du patronat citoyen (CAPC), Mohamed Sami Agli, a assuré qu'il existe aujourd'hui une «forte» demande sur le foncier, alors que certaines zones ne sont occupées réellement qu'à moitié.

Saluant l'instruction du président de la République de récupérer toutes les assiettes foncières attribuées, mais non exploitées à ce jour, le président de la CAPC a prôné un assainissement «graduel» en accordant un ultime

délai à ceux qui souhaitent réaliser leurs projets, en tenant compte du fait de la situation difficile qu'a traversé le pays ces trois dernières années.

Dans le même contexte, le président de la Confédération nationale des industriels algériens (CIPA), Ziani Abdelaouheb, a affirmé que «des véritables investisseurs n'avaient jamais eu accès aux terrains, contrairement aux personnes qui jouaient dans les eaux troubles».

«C'est pendant la crise du coronavirus que l'Etat s'était rendu compte que beaucoup d'assiettes concédées n'ont pas été malheureusement exploitées. Certains bénéficiaires avaient même loué des terrains à des opérateurs qui étaient dans l'étroit», a fait observer M. Ziani, ajoutant qu'il existe aussi des entrepreneurs qui n'ont pas réalisé leurs projets à cause, notamment des entraves bureaucratiques et bancaires.

Le président de la CIPA a souligné également l'existence «d'indus occupants de vastes terrains sans disposer d'aucun document tels que de les titres de propriété ou de concessions».

Pour M. Ziani, il est judicieux de créer une agence nationale qui aura à charge la gestion du foncier industriel récupéré. Celle-ci doit exiger, a-t-il mentionné, un cahier des charges pour les investisseurs et choisir des

projets dans des filières non saturées. De son côté, le président de la fédération Santé, affiliée à la Confédération algérienne du patronat (CAP), Mahmoud Taffarte, a estimé que cette opération d'assainissement constituait un «point de départ», en attendant la publication du nouveau décret sur le Comité d'assistance à la localisation et à la promotion des investissements et de la régularisation du foncier (Clapiref) qui devrait mieux organiser le secteur.

«Nous n'avons pas d'autres alternatives que celles d'aller vers un investissement propre et sain», a déclaré le responsable de la CAP relevant que «les zones industrielles et d'activités dans les grandes villes sont saturées et mal gérées».

M. Taffarte a appelé aussi à la création de zones dotées de toutes les conditions pouvant aider à leur développement, notamment en matière de disponibilité de réseaux de la fibre optique, d'énergie, ainsi qu'en matière de fourniture de services (agences bancaires, guichets administratifs et hôtellerie).

«Les prix appliqués sur les terrains concédés devraient être aussi étudiés selon des critères précis», a encore suggéré M. Taffarte évoquant à ce propos «des écarts importants en matière du prix du mètre carré d'une wilaya à une autre».

Transport maritime : Mise à l'eau du premier navire remorqueur construit en Algérie



L'Algérie a procédé, lundi, à la mise à l'eau de son premier remorqueur construit localement au niveau du port de Bou Haroun dans la wilaya de Tipaza.

Ce navire de 14 mètres de long permettra à l'Algérie de réduire la facture de ses importations en mettant fin à la location des services de remorquage auprès des sociétés étrangères.

Le directeur général de construction et de réparation navale Ecorep-Piriou, Hamid Benderradji a indiqué que la mise à l'eau de ce remorqueur sera suivie de derniers ajustements et de la finalisation de sa

construction qui doit se faire à flot, avant sa mise en exploitation. Il a souligné que «ce remorqueur a été réalisé en sa totalité par une équipe algérienne, formée dans le métier de la construction navale en acier avec un taux d'intégration important».

Ceci a été concrétisé, selon M. Benderradji, grâce aussi aux «investissements consentis dans la mise en place du chantier naval de Bou Haroun (environ 2 milliards de DA investis dans les installations) permettant avec l'existence d'un potentiel humain compétent de se constituer comme la locomotive de la construction navale en Algérie».

ANNABA / APW

Rencontre de sensibilisation sur l'enfant et le droit à la responsabilité Création de quatre comités : Santé, Environnement, Éducatifs Nationaux et Sport



Tayeb Zgaoula

La citoyenneté et le rôle des élus, un sujet d'actualité à l'échelle nationale du pays coïncidant cette année avec la journée de l'enfance célébrée, hier mardi 8 juin à Annaba au niveau du siège de l'APW, sous le slogan "l'enfant et le droit à la responsabilité."

Le but recherché est donc de favoriser cette catégorie de jeunes écoliers pour éveiller leur conscience et leurs gestes pour devenir acteur, à travers la mise en œuvre de ce projet éducatif s'appuyant sur la pratique et sur le rôle de la citoyenneté comprenant 4 secteurs névralgiques "a ainsi indiqué le wali Djamel Eddine Berrimi dans son allocution

inaugurale de ce conclave entouré des élus de l'APW et cadres de l'exécutif. Ainsi tour à tour les jeunes représentants les 4 comités issus des différentes communes de la wilaya sont intervenus au micro pour présenter leurs objectifs et les actions à entreprendre visant l'amélioration de leur cadre de vie tout en relevant également leurs préoccupations

dans les différents domaines relatives aux volets de la santé, de la jeunesse et des sports, social, tourisme, de l'environnement et de l'éducation nationale." nous avons mis en place tout un programme culturel sur la prévention de l'environnement pour ces jeunes qui participent régulièrement aux opérations de campagne de

nettoyage et de reboisement," nous a indiqué la responsable du secteur de l'environnement Mme Fairouz du secteur qu'on a approché à ce sujet. Enfin, à cette occasion quelques participants aux besoins spécifiques ont été honorés. Il est à noter que la CCI Seybouse a fait un don de 70 cartables à cette couche des démunis.

ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA

La police dresse son bilan

1403 affaires traitées grâce à l'apport des caméras de surveillance

Yacine Khedairia

Les services de la sûreté urbaine d'Annaba ont opéré au cours du mois de mai 2021, 1403 interventions, grâce aux informations exploitées à partir des caméras de protection installées un peu partout, qui ont permis le suivi immédiat des événements depuis le poste des opérations de surveillance et ce en coordination

avec les brigades opérationnelles sur le terrain. Ces derniers ont arrêté 22 suspects, dans des affaires de consommation et d'écoulement de drogue, 10 cas liés à l'ivresse en public, 02 interventions liées au vol ou à la tentative de vol, 19 intervention liées à des bagarres dans des endroits publics et 5 en rapport avec la vente illégale de boissons alcoolisées. En outre,

45 Interventions concernant des accidents corporels ou de la circulation, 175 Interventions concernant les entraves à la circulation, 85 interventions portant des parkings sauvages, et diverses autres affaires concernant l'accompagnement de 219 citoyens dans le cadre de diverses interventions. On apprend par ailleurs de source



crédible, que dans le cadre de la lutte contre la criminalité en milieu urbain, les éléments de police de la première sûreté urbaine ont pu

arrêter un suspect impliqué dans deux affaires de vol sur la voie publique, le port d'arme blanche prohibée, et la récupération d'objets volés. De leur côté, les éléments de la deuxième sûreté urbaine ont réussi, vers sept heures du matin, à arrêter un individu âgé de 21 ans, pour tentative de vol en flagrant délit suivi d'actes de vandalisme volontaire de la propriété d'autrui.

ANNABA / EMPLOI

Les contractuels DAIS e DIP poursuivent leur protestation et ne comptent pas baisser les bras

Sarah Yahia

Des dizaines de jeunes employés dans le cadre du programme d'insertion des diplômés (PID) et du Dispositif de l'activité de l'insertion sociale (DAIS) ont organisé une nouvelle action de protestation devant le siège de la wilaya d'Annaba, ils en sont à leur 28ème rassemblement. Ayant signé des contrats de deux années non-renouvelables, ils réclament



leur réintégration dans les postes qu'ils occupaient, sachant que

leurs contrats à durée déterminée n'ont pas été renouvelés. En effet, la décision de mettre un terme au renouvellement de leurs contrats a surpris les travailleurs qui se retrouvent pris de court, ne sachant plus à quelle autorité s'adresser. Ces derniers revendiquent principalement le renouvellement de leurs relations de travail (PID) et (DAIS), ainsi que l'abrogation de la condition de l'âge, qui impose

aux postulants aux contrats de la DAS d'avoir moins de 35 ans. Approchées sur les lieux du sit-in, nos interlocutrices demandent, en outre, leur permanisation, une fois les conditions exigées par le dispositif d'insertion professionnelle remplies. "Où sont nos droits?"... "Nous exigeons notre réintégration", lit-on sur des banderoles brandies par les manifestants qui ont affirmé avoir

saisi, à ce sujet, les autorités à tous les niveaux. Quelle justice pour tous ces travailleurs dont les contrats ont pris fin après des années de travail dans des administrations publiques?", a témoigné une autre manifestante. Les protestataires ont dénoncé leur marginalisation par les pouvoirs publics», leur statut n'étant pas fixé dans le dispositif des contractuels de la Fonction publique.

ANNABA / CADRE DE VIE

Des sangliers envahissent les cités périphériques

Yacine Khedairia

En cette période où les responsables locaux s'activent à mobiliser tous les moyens pour l'assainissement et la réalisation d'autres projets de développement local, on s'interroge sur le phénomène des

animaux errants qui a déjà pris de l'ampleur dans certaines cités à Annaba. Après les chiens, les vaches errantes au milieu des cités urbaines, c'est au tour des sangliers de sillonner les cités, menaçant leurs habitants. En effet, les citoyens de la cité El

Abttal, semblent être condamnés, pour longtemps, à ne pas s'aventurer hors de chez eux dès la nuit tombée, jusqu'au lever du jour, à cause de la présence fort remarquée de hordes de sangliers, souvent accompagnés de leurs laies et de leurs marcassins,

instaurant ainsi leur propre loi. Ces bêtes à l'aspect trapu, affamés, n'ont apparemment pas d'autres choix que de s'aventurer dans les cités urbaines à la recherche de la nourriture. Leur présence notamment dans les quartiers Errym, El Abttal est



plus qu'inquiétante. Les citoyens interpellent, les services concernés en vue de trouver une solution, car ces bêtes sauvages constituent une véritable menace pour les résidents.

ANNABA / SINISTRE

Huit (8) compteurs électriques détruits par le feu Les courts-circuits source d'inquiétude

Imen.Boulmaiz

Qui d'entre nous n'a pas lu au moins une fois dans la presse une information se rapportant aux incendies survenus à l'intérieur des placards des compteurs électriques. Le plus souvent, ces incendies sont déclenchés dans des cages de regroupement de compteurs électriques, provoquant de fortes paniques chez les occupants de l'immeuble. Des citoyens accusent les services concernés d'être derrière



cette situation où parfois l'on frise la catastrophe. La wilaya d'Annaba n'est pas en reste. Pas une année ne passe sans que l'on nous signale tant au niveau du chef-lieu de wilaya que dans les grandes agglomérations des incendies

dont la cause principale est souvent un court-circuit au niveau d'un compteur électrique. Rappelons que le dernier cas d'incendie a eu lieu avant-hier au niveau de la cité "280 logements" où près de 8 compteurs électriques ont pris feu créant une panique générale chez les habitants de la cité. Un incident qui aurait pu causer de graves dégâts matériels et humains à cause de la présence des conduites de gaz. Les flammes se sont vite propagées et la fumée

toxique émanant des brûlures des compteurs électriques s'est vite répandue, obligeant les habitants à fuir leurs habitations, de crainte d'être asphyxiés. Les éléments de la protection civile se sont vite dépêchés sur les lieux afin de circonscrire cet incendie en mobilisant d'importants moyens humains et matériels, déployés pour la circonstance. Les services de la Protection civile ainsi que les services de la Sonelgaz se sont attelés à évacuer tous les

occupants du bâtiment, dans un premier temps, puisque les compteurs électriques avaient pris feu à la suite d'un court-circuit, provoqué par une forte tension. Les services de Sonelgaz ont été aussitôt avisés, pour couper définitivement le courant électrique et estimé les dégâts. Les résidents ont interpellés les responsables concernés afin de rétablir cette défaillance et de remplacer les compteurs détériorés.

ANNABA / STATIONNEMENT ANARCHIQUE

Ils squattent les rues en dépit de la loi : les Parkingueurs imposent leur diktat

Sarah Yahia

Le phénomène de l'exploitation illégale des espaces de stationnement persiste, les parkingueurs dans la wilaya d'Annaba continuent d'imposer leur diktat aux automobilistes en dépit des lois malgré l'instruction du ministère de l'Intérieur d'interdire formellement cette pratique de racket. Plusieurs

jeunes ayant déjà accaparé des rues et des avenues des villes de la wilaya d'Annaba depuis des années, refusent d'abandonner le racket des automobilistes au vu et au su de toutes les autorités locales. Ce métier qui prend de l'ampleur, impunité aidant, se revendique d'une profession informelle plus que rentable, assure-t-on et qui a généré bien des heurts sauvages entre les

propriétaires de véhicules et ces "parkingueurs" comme on aime à les désigner ironiquement. «Ces gardiens n'hésitent pas à recourir à la menace, particulièrement envers la gent féminine. Armés de gourdins ils font tout pour être obéis d'autant qu'ils agissent le plus souvent en groupe. Matraques en main ils imposent leur loi. Leurs nombre et manières,

intimidant leur victime, celle-ci est souvent délestée de... cent dinars pour les droits de stationnement. À Annaba, les jeunes se disputent les rues de la ville pour devenir parkingueur, un métier qui semble rapporter beaucoup d'argent sans faire le moindre effort. Au centre-ville, des parkingueurs imposent leur loi aux automobilistes pour stationner sans trop tarder afin

qu'ils puissent les remplacer par d'autres, rentabilité impose. Par ailleurs, les services de sécurité ont mené une chasse implacable aux "gardiens de véhicules" dans la wilaya d'Annaba. Mais l'opération ne fut qu'une simple campagne conjoncturelle puisque ces individus, sont revenus à leur activité illégale dans la wilaya, en s'imposant plus que jamais.



ANNABA / EL BOUNI

Les habitants de la cité "778 logements en préfabriqués" réclament l'accès à des logements sociaux

Imen.Boulmaiz

Des dizaines d'habitants de la cité "778 logements en préfabriqués" "Bouchareb Ismail" de la commune d'El Bouni se sont insurgés avant-hier devant le siège de l'APC d'El Bouni revendiquant l'intervention du premier responsable de l'exécutif. Par cette action, les protestataires ont tenu à manifester leur mécontentement quant à l'absence d'un programme de logements sociaux pour la résorption de l'habitat précaire surtout que les contestataires habitent dans ces lieux depuis près de 35ans. Ces derniers réclament leur droit à l'accès d'un logement

social décent, tout en faisant état d'un manque accru de commodités au niveau de leur localité. Malgré les maintes sollicitations auprès des responsables locaux concernés, leur demande est restée sans suite, et leurs conditions de vie demeurent inchangées. En ayant recours à cette action de protestation devant le siège de l'APC, les contestataires ont exigé de la part des autorités locales la désignation d'une commission pour constater de visu les conditions difficiles dans lesquelles ils vivent au quotidien et pour enfin aspirer comme tout autre citoyen à un logement social avec de meilleures conditions de vie.

ANNABA/ CATASTROPHE ÉCOLOGIQUE

La cité "Tarek Ibn Ziad" à El Bouni méconnaissable Elle croule sous les ordures ménagères

Imen.Boulmaiz

Les habitants de la cité "Tarek Ibn Ziad" située dans la commune d'El Bouni s'alarment de la situation et demandent aux autorités de réagir immédiatement avant qu'une épidémie ne puisse se propager. En effet, la cité est confrontée, cette dernière semaine, à un sérieux problème d'insalubrité, accentué par le laisser-aller de certains éboueurs et l'incivisme des habitants de la commune qui perdure depuis quelques jours, entraînant des conséquences désastreuses, comme en témoigne l'accumulation d'ordures dans pratiquement tous les quartiers et cités, qui débordent sur la chaussée. Les habitants ont dénoncé cette catastrophe écologique



et ne peuvent plus supporter les conditions dans lesquels ils vivent depuis trop longtemps, puisque, Des monts d'ordures qui constituent le décor de ces cités complètement délaissées. Une image désolante des quartiers qu'elle renvoie mais également de la dégradation de l'environnement immédiat, sans parler des odeurs nauséabondes émanant de ces déchets. En matière de programme de ramassage

des ordures, c'est l'anarchie totale, un état des lieux qui ne semble pas trop déranger les élus et que les citoyens ne cessent de pointer du doigt. Ce qui représente également un vrai danger pour la santé publique, pouvant engendrer des infections contagieuses. A ce titre, les habitants de la cité interpellent les autorités locales afin de mettre fin à cette problématique et de prendre les mesures appropriées.

MILA :

Visite guidée de la 7ème brigade blindée de Télégma au profit de la presse

Une visite guidée de la 7ème brigade blindée chahid Messaoud Benhadj de Télégma (Sud de Mila), été organisée lundi au profit des représentants des médias publics et privés, selon aps. L'objectif de la manifestation est de présenter à la presse, et à toutes les franges de la société à travers elle, l'une des plus importantes institutions militaires relevant de la 5ème région militaire (RM) et ses diverses unités de formation et d'instruction pour préparer le soldat au combat afin qu'il soit prêt à intervenir le cas échéant dans le cadre de ses missions, a indiqué dans son allocution le commandant de cette brigade, le général Mahmoud Dridi.



Le même officier supérieur a déclaré que cette initiative s'inscrit dans le cadre de "la politique de communication de l'institution militaire pour présenter ses différentes structures et établir

des passerelles interactives avec le peuple en vue de renforcer la relation armée-nation". "La presse est un moyen de faire connaître la 7ème brigade blindée, le quotidien de ses éléments, le

suivi sanitaire et moral qui leur est assuré par le Haut-commandement de l'armée nationale populaire, ses moyens humains et matériels et ses armes qui permettent d'être opérationnels et efficaces lors des interventions dans le cadre des missions constitutionnelles de l'institution militaire au service du peuple et du pays", a-t-il ajouté. Le programme de la visite a donné lieu à la projection d'un documentaire sur le quotidien des soldats au sein de la 7ème brigade blindée en plus de la visite de ses bataillons, dont le bataillon 752 pour prendre connaissance de sa principale arme qui est le char T-90 S et son simulateur d'entraînement en salle. Des explications ont été données

au niveau du bataillon 757 sur le système de simulation des batailles en salle, dans le cadre de la préparation des soldats en vue d'élever leur compétence opératoire, préserver la longévité des engins et économiser les munitions à la faveur des programmes d'instruction virtuels. Les éléments du bataillon 756 d'artillerie anti-aérienne ont présenté, de leur côté, des exhibitions de Kuk Sool, révélateurs du niveau de préparation au combat des éléments de la 7ème brigade blindée au même titre que les autres bataillons, et leur maîtrise des nouvelles technologies.

BLIDA :

Coupure d'eau préventive à Boufarik en raison de suspicions sur sa qualité

L'unité Blida de l'Algérienne des eaux (ADE) a procédé, lundi, à une coupure d'eau "préventive" à la cité Boudjar de la commune de Boufarik (Nord), en raison de suspicions pesant sur sa qualité, a indiqué cette entreprise dans un communiqué, selon aps. Pour préserver la santé publique, garantir la qualité de l'eau et éviter tout risque de contamination de l'eau potable, l'ADE de Blida a procédé à une coupure d'eau préventive à la cité

Boudjar, aux fins de confirmer la potabilité des eaux consommées, a-t-on ajouté de même source. Toutes les mesures nécessaires ont été prises par les services techniques du centre de Boufarik, en coordination avec ceux de l'Office national d'assainissement et de la commune de Boufarik, a, par ailleurs, précisé la même source, signalant la mise à disposition de citernes d'eau pour assurer l'alimentation des citoyens en cette denrée vitale et éviter toute atteinte à

la santé publique. La même entreprise a signalé la poursuite en cours des travaux de réparation de la panne ayant touchée, dimanche, la conduite de pompage (500 mm) de la station de Chiffa alimentant les quartiers du centre ville de Blida, avec la mobilisation de camions citernes mobiles au profit des quartiers touchés, selon les priorités. L'ADE de Blida a rassuré les citoyens quant au retour de la situation à la normale, dès la fin de ces travaux.



Séisme de 3,2 degrés près de Bouira

Un séisme de 3,2 degrés sur l'échelle ouverte de Richter a été enregistré lundi à 20h34 minutes dans la wilaya de Bouira, annonce le Centre de Recherche en Astronomie, Atmosphérique et Géophysique (CRAAG), selon aps. Le Centre précise dans un communiqué reçu par l'APS que le tremblement de terre a été localisé à 12 km au sud-est de la commune d'Ouled Rached, dans la daïra de Bechloul (wilaya de Bouira).

Un enfant de 10 ans retrouvé mort dans une forêt à Béjaïa



Le village de Tamridjet, dans la wilaya de Béjaïa, a été secoué par un drame. Un enfant âgé d'à peine dix ans a été retrouvé mort dans

une forêt de la commune, selon algerie360. L'enfant était porté disparu depuis hier dimanche. Il était sorti de son domicile dans la matinée avec un groupe d'adultes pour récolter l'origan dans la montagne, mais au retour l'enfant manquait à l'appel. Le corps de l'enfant retrouvé sans vie. Alertés, les parents de la victime et les habitants de la commune ont vite lancé des opérations de ratissages. Tout le village s'est mobilisé afin de

retrouver l'enfant en vie, mais malheureusement ça n'a pas été le cas. Après des heures de recherches, le corps sans vie de la victime a été retrouvé dans la forêt de la région ce lundi 7 juin dans l'aube. Le défunt a ensuite été enterré vers 14h au cimetière Ighil Ouguayou. Les services de sécurité, de leur côté, ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances exactes de ce drame qui demeurent inconnues.

L'armée sud-coréenne critiquée pour sa « culture rétrograde » envers les femmes

Le suicide d'une sous-officière victime d'une agression sexuelle provoque une onde de choc, tandis que le président Moon Jae-in promet une réforme de l'institution.

L'émotion suscitée en Corée du Sud par le suicide d'une sous-officière victime d'une agression sexuelle pousse le gouvernement à engager une réforme de l'institution, au moment où la question se pose d'ouvrir aux femmes le service militaire. Profitant, dimanche 6 juin, de la Journée du souvenir en l'honneur des armées, le président Moon Jae-in a rappelé que « le patriotisme implique également de protéger ceux



qui s'engagent à défendre la nation ». Il a présenté ses excuses « pour la culture rétrograde dans les casernes » qui a conduit au décès, le 22 mai, de la militaire. M. Moon a promis une réforme, dont

les grandes lignes devraient être dévoilées en août, selon le monde.fr.

En attendant, l'enquête continue sur le suicide de Mme Lee (seul son patronyme a été révélé),

sergente-chef des forces aériennes affectée à la 20e escadre de chasse de l'armée de l'air basée à Seosan, sur la côte ouest du pays. La jeune femme a été agressée par un collègue, après un dîner, le 3 mars. Dès le lendemain, ses supérieurs ont tout fait pour la dissuader de porter plainte. L'hôte du dîner lui a même conseillé de se taire en cherchant à la faire culpabiliser, lui disant que des personnes présentes à la soirée « pourraient être affectées ».

Mme Lee a demandé un transfert, mais son affectation, début mai, à la 15e escadre de missions spéciales, basée à Seongnam, au sud de

Séoul, n'a fait qu'aggraver sa situation. Les brimades ont recommencé, jusqu'à son suicide. « Le drame découle de la multiplication des actes de harcèlement sexuel, notamment de la part de ceux qui ont essayé de persuader la victime de trouver un terrain d'entente avec le suspect », a déclaré son avocat, Kim Jeong-hwan. « Des agressions se seraient multipliées quand les suspects ont compris que la victime ne pouvait pas porter plainte. » Ajoutant au drame de la jeune femme, le rapport remis au ministère de la défense par l'armée de l'air qualifie son décès de « simple mort accidentelle ».

Mali

Investi président, Assimi Goïta nomme son premier ministre

Après son deuxième coup d'Etat en neuf mois, le colonel, officiellement investi lundi, a insisté, lors de son premier grand discours public, sur sa « responsabilité historique » à « sécuriser » le pays, selon le monde.fr.

Une boucle bouclée et une clarification. Lundi 7 juin, après son deuxième coup d'Etat en neuf mois, le colonel Assimi Goïta, 38 ans, passé du treillis de camouflage à l'uniforme d'apparat, a été officiellement investi président de la transition par la Cour suprême du Mali.

Quelques heures plus tard, le nouveau chef de l'Etat a levé le peu de mystère qui subsistait sur le nom de son premier ministre en nommant Choguel Kokalla Maïga, le président du comité stratégique du Mouvement du 5 juin-Rassemblement des forces patriotiques. Ce regroupement d'organisations et de partis d'opposition avait amorcé la contestation populaire contre le président Ibrahim Boubacar Keïta, dit « IBK », au printemps 2020, « parachevée » par le putsch du colonel Goïta et de quatre

autres officiers.

Depuis, le pouvoir civil, qui devait masquer la prééminence des militaires, a lui aussi été renversé et, après « ce coup d'Etat dans le coup d'Etat », selon les mots du président français, Emmanuel Macron, les deux tombeurs du régime d'« IBK » se retrouvent désormais à la tête du pays.

Soucieux de se libérer de la pression de la communauté internationale, le colonel Assimi Goïta a, lors de sa prestation de serment, promis « l'organisation d'élections crédibles,



justes et transparentes aux échéances prévues [le 27 février 2022] » et « la mise en œuvre intelligente et

efficace de l'accord de paix » d'Alger – signé en 2015 avec les ex-groupes rebelles du nord du pays.

Brexit

Les Européens confrontés au durcissement des règles migratoires

Au premier trimestre, 3 294 citoyens européens ont été refoulés aux frontières britanniques, et une trentaine placés en zone de rétention. Les Européens doivent désormais obtenir un visa de travail pour s'installer au Royaume-Uni, une règle appliquée avec zèle, selon le monde.fr. Une deuxième vague pandémique démarrée fin 2020 puis quatre mois de

confinement ont masqué une nouvelle réalité au Royaume-Uni : avec le Brexit, entré en vigueur au 1er janvier, a pris fin la libre circulation des personnes depuis et vers l'Union européenne. Désormais s'appliquent de nouvelles lois migratoires visant, pour paraphraser le slogan des brexiters et de Priti Patel, la ministre de l'intérieur de Boris Johnson, à « reprendre le contrôle » des frontières

nationales.

A mesure que le pays déconfiné, que les expatriés européens envisagent des vacances d'été au pays pour retrouver leur famille, cette réalité s'impose, parfois brutale, insécurisante pour beaucoup. Car le Home Office (le ministère de l'intérieur britannique) semble vouloir appliquer les nouvelles règles avec zèle.

Au premier trimestre 2021,

3 294 citoyens européens ont été refoulés aux frontières britanniques, contre 493 un an plus tôt à la même période. Les Roumains représentent le gros des effectifs refoulés (2 118 au premier trimestre 2021), mais 54 Français sont également dans ce cas. « Ces chiffres sont conséquents, surtout que nous sommes encore en pandémie, avec de fortes restrictions aux déplacements », souligne

Madeleine Sumption, directrice du Migration Observatory à Oxford. Placés en zone de détention à leur arrivée

Quelques histoires très médiatisées ont jeté un froid : jusqu'à une trentaine d'Européens, à en croire le journal en ligne Politico, ont été placés en zone de rétention à leur arrivée au motif qu'ils n'avaient pas le droit de séjourner dans le pays.

**COVID-19 :
Inquiétude au
Brésil quant à
une troisième
vague encore
plus meurtrière**

La lenteur de la vaccination, la levée précoce des restrictions et la circulation active des variants font craindre une troisième vague meurtrière au Brésil, qui devrait atteindre d'ici la fin du mois les 500 000 morts du Covid-19, avec un des pires taux de mortalité au monde.

Endeuillé par la pandémie de coronavirus, le Brésil vit un drame sans fin, avec la menace d'une troisième vague dévastatrice en raison de la lenteur de la vaccination, du relâchement précoce des restrictions et de la circulation effrénée des variants.

Ce pays de 212 millions d'habitants devrait atteindre d'ici la fin du mois les 500 000 morts du Covid-19, avec un des pires taux de mortalité au monde, à plus de 220 pour 100 000 habitants. Certains épidémiologistes craignent que la troisième vague soit encore plus meurtrière que les deux premières.

Et contrairement aux pays européens, il n'y a pas de vraie accalmie entre les vagues : depuis la mi-mai, la courbe des décès s'est stabilisée sur un plateau très élevé, avec une moyenne autour de 2 000 morts quotidiennes. La courbe des contaminations, elle, a été en constante ascension ces dernières semaines, une conséquence directe de l'assouplissement des mesures de restriction touchant la population.

Cette augmentation du nombre des infections tandis que la mortalité reste élevée risque d'entraîner "une aggravation de la crise sanitaire", avertit la Fiocruz, institut de référence en santé publique, dans son dernier bulletin épidémiologique.

COVID-19 EN INDE:

Tollé après les propos critiques du roi de l'ayurvéda sur la médecine moderne

L'Inde est l'un des pays les plus endeuillés par la pandémie du Covid-19, le pays vient de dépasser les 300 000 décès rapportés depuis le début de la crise, dont 100 000 déclarés en un mois seulement, lors de la terrible deuxième vague qui vient de frapper le sous-continent. C'est dans ce contexte que l'un des plus célèbres gourous du pays en profite pour critiquer la médecine moderne et promouvoir les remèdes traditionnels et créer un tollé

national. « Des centaines de milliers d'Indiens sont morts du Covid-19, car les traitements allopathiques sont une farce. » Ces mots controversés ont été prononcés par Baba Ramdev, l'un des gourous les plus connus en Inde, devant une assemblée de fidèles. Cet entrepreneur du bien-être est à la tête d'une multinationale de produits ayurvéda, et il recommande de prendre ses herbes à la place de médicaments et de faire du yoga pour lutter

contre le virus. La vidéo de son discours, relayée sur les réseaux sociaux, a provoqué un tollé : l'association médicale indienne a même menacé de poursuivre Baba Ramdev devant les tribunaux. Le docteur Karan Juneja est le secrétaire national de l'association « Si le taux de mortalité est si bas en Inde, c'est grâce à l'allopathie. Baba Ramdev aurait dû conseiller aux gens de suivre une médecine holistique, en complément du reste et avec une bonne alimentation,

comme le recommande l'ayurvéda. Mais lui utilise l'ayurvéda pour tromper les gens et faire des affaires, et cela est dangereux : car demain les gens vont le suivre aveuglément, et penser que si leur oxygène est très bas, il suffit de faire du yoga. »

Le gouvernement nationaliste hindou soutient généralement ce gourou de l'ayurvéda. Mais cette fois, le ministre de la Santé lui a demandé de retirer ses propos. Ce qu'a finalement fait Baba Ramdev.

COVID-19:

L'OMS demande aux laboratoires de partager 50% de leurs vaccins avec Covax

L'Organisation mondiale de la santé a demandé lundi aux fabricants de vaccins contre le Covid-19 de mettre à disposition du dispositif international de partage Covax la moitié de leur production cette année. Un énième appel à la solidarité - un peu désespéré - de l'institution, qui mise surtout sur un nouveau geste des pays du G7 ce weekend.

Peut-on contraindre Pfizer-BionNTech, Moderna ou AstraZeneca à réserver leurs vaccins à ceux qui en ont le plus besoin ? Légalement, cela paraît compliqué. Mais l'Organisation



mondiale de la santé (OMS) a tout de même demandé, lundi 7 juin, aux fabricants de vaccins anti-Covid de refuser les nouvelles commandes, ou en

tout cas de donner 50% de leurs doses à Covax, ce dispositif censé garantir une distribution équitable des vaccins aux pays pauvres.

Au 4 juin, quatre-vingt millions de doses avaient été distribuées gratuitement par Covax dans 129 pays. C'est deux à trois fois moins que ce qui était espéré par l'OMS à ce stade. Son directeur Tedros Ghebreyesus rappelle en boucle que les pays pauvres n'ont reçu que 0,4% des vaccins administrés dans le monde. Contre près de la moitié pour les pays riches. « Ce qui est le plus frustrant avec ces chiffres, c'est qu'ils n'ont pas changé depuis des mois. L'inégalité vaccinale est une menace pour tous les pays. Pas juste ceux qui n'ont pas de vaccins », a-t-il souligné.

ESPAGNE:

De grandes marches de soutien au peuple sahraoui

MADRID - Des marches de soutien au peuple sahraoui se poursuivent dans différentes régions d'Espagne durant tout le mois de juin, pour dénoncer la négligence de la communauté internationale du conflit au Sahara occidental et la complicité du gouvernement espagnol avec le régime d'occupation marocain. La Marche pour la liberté du peuple sahraoui, un circuit pédestre dans toute l'Espagne qui traversera plusieurs communes par

étapes, a démarré le 19 mai de différents points et est arrivé dimanche à Santander pour converger à Madrid le 19 juin.

Le maire de Santander, Gema Igual, a présidé la réception des participants dimanche et a réitéré le soutien de la mairie à cette manifestation de solidarité. « Vous pouvez compter sur le soutien de notre conseil municipal à travers toutes ces initiatives qui rendent la question du Sahara occidental visible et pour répondre aux besoins les plus immédiats de ses



citoyens", a déclaré Gema Igual. Les groupes parlementaires Régionaliste, Populaire,

Socialiste et Citoyen ont signé une déclaration de soutien à la Marche pour la liberté du peuple sahraoui.

Amicaux-Equipe nationale : Deux victoires et beaucoup d'enseignements

Sans réaliser de grosses prestations, l'équipe nationale de football, a assuré l'essentiel en décrochant deux victoires en amical face à la Mauritanie (4-1) et au Mali (1-0), égalant le record africain d'invincibilité détenu jusque-là par la Côte d'Ivoire depuis 2013 (26 matchs), en attendant un dernier test révélateur contre la Tunisie, vendredi au stade Hamadi-Agrebi de Radès (20h30).

Pour ces deux rencontres de préparation, le coach national Djamel Belmadi a effectué une revue d'effectif, en donnant du temps de jeu à certains éléments, dont il s'agit de leur première apparition, à l'image du défenseur central du RKC Waalwijk (Div.1/ Belgique) Ahmed Touba.

Pour un coup d'essai ce fut un coup de maître. Lors du premier test face à la Mauritanie, Belmadi a aligné un onze complètement remanié, avec une charnière centrale inédite, composée de Touba et Bedrane.

Les deux éléments ont réussi à tirer leur épingle du jeu pour leur première titularisation, même si la défense algérienne n'a pas été trop sollicitée, face à une équipe mauritanienne qui a sombré en seconde période.

Avec désormais plus de choix en défense, Belmadi tient en main deux joueurs capables de remplacer à tout moment les deux habitués titulaires dans l'axe central : Aissa Mandi et Djamel



Benlamri, ces deux éléments allaient retrouver leur place dimanche face au Mali.

Au milieu de terrain, Belmadi a eu l'embarras du choix, même si face au Mali il a fallu attendre la deuxième mi-temps pour voir l'entrejeu des «Verts» retrouver plus de stabilité, avec la sortie de Hicham Boudaoui, qui a permis au néo-international Ramiz Zerrouki de se libérer, après une première période amorphe. Le sociétaire du FC Twente (Pays-Bas) venait de signer sa quatrième sélection avec les «Verts».

«Je cherche toujours la victoire. Sur le premier match, il y a eu des nouveaux qui m'ont montré que je peux compter sur eux. Quant à ce deuxième match face au Mali, on

a réussi à résoudre les problèmes que l'adversaire nous a posés. C'est un motif de satisfaction», a réagi Belmadi, qui s'est montré satisfait des deux matchs livrés jusque-là en attendant la grande explication face à la Tunisie, deuxième meilleure équipe sur le plan continental, selon le dernier classement de la Fédération internationale (Fifa).

Le record africain passe par Radès

Invaincue depuis le 18 novembre 2018, et la victoire décrochée à Lomé face au Togo (4-1), en qualifications de la CAN-2019, l'équipe nationale a traversé depuis une période exceptionnelle, remportant au passage le trophée continental

en Egypte, en arrivant à égaler le record africain d'invincibilité.

Pour entrer un peu plus dans l'histoire du football continental, l'Algérie n'est désormais qu'à un seul match pour battre le record des «Eléphants», mais cela passera inéluctablement par un bon résultat vendredi face aux «Aigles de Carthage».

Une victoire, ou à défaut un match nul, permettra non seulement aux «Verts» d'effacer des tablettes «la marque» des Ivoiriens, mais surtout préserver la dynamique, enclenchée depuis l'arrivée à la barre technique de Djamel Belmadi. Un éventuel ascendant psychologique non négligeable en vue du début du 2e tour des éliminatoires de la

Coupe du monde 2022, reporté de juin à septembre en raison de la pandémie du Covid-19.

«Je connais cette équipe de Tunisie, ils savent qu'on la connaît. C'est une équipe qui a beaucoup d'expérience, avec des joueurs habitués à l'Afrique et qui savent gérer les matchs. Ces rendez-vous amicaux sont loin d'être sans enjeu pour moi, puisqu'il seront déterminants pour le prochain classement de la Fifa. Notre objectif est de préserver notre position dans le Top 5 continental, pour pouvoir disputer un éventuel match (retour) des barrages du Mondial 2022 chez nous», a souligné Belmadi.

En vue de cet ultime test, Belmadi va aligner son équipe type, avec notamment le retour sur le côté droit de Youcef Atal et du milieu offensif Sofiane Feghouli, ménagés face au Mali.

Les Tunisiens, dirigés sur le banc par Mondher Kebaier, se sont imposés difficilement samedi à Tunis face à la RD Congo (1-0), pour leur premier match amical, en attendant d'affronter l'Algérie (11 juin) et le Mali (15 juin).

Ces rencontres amicales s'inscrivent dans le cadre de la préparation des «Verts» en prévision du 2e tour des éliminatoires de la Coupe du Monde Qatar-2022, dont le coup d'envoi a été reporté de juin à septembre prochain, en raison de la pandémie de Covid-19.

Tennis/Classement ITF juniors : Un bond de 37 places pour l'Algérienne Bekrar

L'Algérienne Ines Bekrar a gagné 37 places dans le nouveau classement mondial de la catégorie « juniors », dévoilé lundi par la Fédération internationale de tennis (ITF), sur son site internet, occupant ainsi le 98e rang.

Une belle ascension que Bekrar doit à son parcours "honoré" dans le tournoi international ITF juniors J2, clôturé dimanche à Hammamet (Tunisie), où elle avait atteint la finale avant de perdre face à la tête de série N.2, la Suissesse Celine Naef, 6-2, 6-0.

L'Algérienne, championne d'Afrique juniors en titre, avait entamé la compétition avec un succès au premier tour devant la tunisienne Hiba Heni (6-2, 5-7, 6-4), la danoise Emma Kamper Malmkjaer (6-3, 6-1) au second tour, la portugaise Maria Santos sur le score 6-0, 2-0 AB aux quarts, puis l'allemande Ella Seidel sur le score 6-3, 6-2, en demi-finale.

Pour rappel, Bekrar est sélectionnée avec l'équipe algérienne féminine «seniors» de tennis pour prendre part à la Coupe Billie Jean King (ex Fed Cup), groupe 3 zone Europe-Afrique, programmée à Vilnius (Lituanie), du 15 au 19 Juin 2021.(APS)



Erling Haaland pas insensible à Chelsea



Dossier Erling Haaland (20 ans), énième chapitre. Selon les informations du Telegraph, le Norvégien, actuellement en sélection, aurait une nette préférence pour Chelsea s'il devait quitter immédiatement le Borussia Dortmund. Une indication forte, d'autant que les champions d'Europe, eux

aussi, apprécient énormément le profil du natif de Leeds, sous contrat jusqu'en juin 2024 avec le BVB. Les Blues ont entamé les discussions avec le club de la Ruhr en vue de ce mercato ou du prochain, l'idée étant de sécuriser le deal au plus vite. La suite au prochain épisode.

Real Madrid : Thorgan Hazard comprend les critiques sur son frère Eden



Arrivé au Real Madrid à l'été 2019, Eden Hazard n'a pas encore réussi à montrer tout son talent. Handicapé par plusieurs pépines physiques, le Belge n'a pas été épargné par les critiques. Actuellement avec la sélection

belge pour préparer l'Euro 2020 avec lui, son frère Thorgan a été questionné en conférence de presse sur son aîné, dans le dur à Madrid.

«En Espagne, la presse ne rend pas les choses faciles. Mais c'est normal d'être un peu dur

avec Eden. Il n'a pas démontré ce qu'il est capable de faire. En Espagne, ils savent quel joueur il est, c'est-à-dire un joueur exceptionnel. J'espère qu'il le démontrera l'année qui arrive et qu'il clarifiera les choses». A Eden Hazard de jouer !

Tottenham pose ses conditions pour Harry Kane



Certains s'imaginaient pouvoir négocier le transfert de Harry Kane en incluant des joueurs dans l'opération. Ils sont fixés.

Par deux fois, déjà, cette saison, Harry Kane (27 ans) a demandé à quitter Tottenham cet été. Le buteur anglais, formé chez les Spurs, semble avoir mûri sa réflexion et espère pouvoir découvrir un autre championnat dès le prochain exercice. Ses envies d'ailleurs rendues publiques, certaines écuries se sont précipitées pour ne pas laisser passer l'occasion.

C'est notamment le cas de Chelsea et Manchester City qui se cherchent un renfort en pointe. Le champion d'Europe et le champion d'Angleterre ont ainsi approché les représentants de l'international anglais (54 sélections, 34 réalisations), sous contrat jusqu'en juin 2024, et le club londonien pour manifester leur intérêt. Mieux, ils se sont montrés un peu plus concrets.

175 M€ en cash sinon rien

ESPN expliquait ainsi que les Blues se sont montrés disposés à inclure un ou plusieurs joueurs dans l'opération (parmi lesquels Kepa Arrizabalaga, Callum Hudson-Odoi et Tammy Abraham). Le Daily Mail indiquait pour sa part que les Citizens ont proposé des deals à hauteur de 60 M€, incluant Gabriel Jesus et/ou Nathan Aké et/ou Raheem Sterling.

Des propositions alléchantes auxquelles les Londoniens ont décidé de dire non, explique le Sun dans son édition du jour. Le tabloïd assure que Daniel Levy, le patron de Tottenham, n'entend lâcher son n° 10 qu'en cas d'offre en espèces sonnantes et trébuchantes. Le prix est déjà fixé : 175 M€. Le ton est donné. Le feuilleton ne fait sans doute que commencer.



Android 12 compte mieux protéger vos données personnelles

Comme Apple avec iOS, Google rend Android plus vertueux vis à vis de la protection des données personnelles. Pour cela, à sa sortie prévue pour la fin de l'année, Android 12 disposera d'un interrupteur permettant de bloquer l'ensemble des données collectées et l'identifiant publicitaire de l'utilisateur.

Dans le sillage de la conférence I/O de Google pour les développeurs, le géant d'Internet vient de mettre en ligne une page d'assistance expliquant aux utilisateurs comment désactiver le suivi des données personnelles par des sites et apps tiers. C'est l'un des premiers signes qui montre les efforts du géant de l'Internet sur le sujet. Avec Android 12, Google compte aller plus loin et Futura avait déjà évoqué la présence d'un bouton dédié à la désactivation du partage de l'identifiant unique publicitaire. C'est ce

dernier qui permet aux régies publicitaires de suivre vos activités au quotidien et de vous identifier pour adapter les annonces à vos centres d'intérêts du moment. Il est déjà possible de limiter cette collecte ou de la réinitialiser, mais avec Android 12, l'utilisateur pourra tout simplement la désactiver totalement. En lieu et place de l'identifiant publicitaire, les annonceurs obtiendront une chaîne composée de zéros.

Il ne faut pas croire pour autant que Google jette l'éponge sur la collecte des données de navigation. Les ressources de la firme proviennent en grande partie de son immense régie publicitaire. Pour assurer la confidentialité des données mais continuer à cibler les annonces publicitaires, Google a développé sa solution FloC. Plutôt que d'individualiser la collecte de données, le procédé consiste à regrouper les utilisateurs par cohortes reposant sur



leurs centres d'intérêts.

FloC pour collecter sans identifier

Au lieu des fameux cookies, pour continuer à permettre aux publicitaires de cibler leurs annonces, Google, via Chrome, compte créer un profil de chaque utilisateur et communiquera aux sites Web uniquement le groupe prédéfini auquel il peut être classé en fonction de ses centres d'intérêt. Un procédé que Google est en train de tester et qui provoque actuellement le courroux d'autres acteurs du Web. C'est notamment le cas de l'Electronic Frontier Foundation (EFF) qui rejette

totalement ce principe, ou bien des navigateurs Brave ou Vivaldi qui comptent bloquer ce système, par exemple.

Contrairement à iOS, pour le moment Google n'annonce pas si cette fonction de blocage sera activée par défaut sur Android 12, ni s'il faudra fouiller dans les différentes sous-sections des paramètres pour désactiver la collecte des données et l'identifiant publicitaire. Il faudra attendre fin 2021 pour le savoir avec le déploiement de la version 12 de l'OS mobile.

En Bref...



C'est une opération digne de la série The Wire. Des centaines de personnes ont été arrêtées à travers le monde au cours d'un gigantesque coup de filet contre le crime organisé initié par la police australienne. Les criminels présumés se croyaient protégés en communiquant avec des smartphones qu'ils pensaient sécurisés. Mais la messagerie chiffrée baptisée ANOM était en fait un cheval de Troie créé par le FBI.

Plus de 200 personnes ont été arrêtées en Australie dans le cadre de l'opération Ironside et des centaines d'autres dans une vingtaine de pays. Europol doit faire le point ce mardi à 10 heures sur la situation en Europe – ANOM semble avoir été surtout populaire en Allemagne, aux Pays-Bas et en Suède. Le FBI devrait en dire davantage sur ce qu'il a baptisé l'opération Trojan Shield à 18 heures (heure de Paris).

Réseau d'influenceurs

Tout a commencé en 2018 avec le démantèlement des téléphones Phantom Secure, très populaires chez les trafiquants de drogues. La police australienne a alors eu une idée de génie : demander au FBI de modifier la plateforme pour pouvoir espionner les communications. Restait encore à faire adopter les smartphones piégés dans les cercles criminels.

Les disques durs fabriqués avec du graphène stockent dix fois plus de données

La densité de données des disques durs a quadruplé depuis 1990 pour culminer aujourd'hui à 1 To par pouce carré. Pour aller bien plus loin, il faut compter sur l'utilisation d'un des matériaux fétiches des chercheurs : le graphène. En le combinant avec une méthode de stockage à haute température, il pourrait décupler la capacité de stockage au pouce carré.

En matière de stockage, on n'évoque guère plus que les disques SSD avec leur fiabilité, leur vitesse et leur faible consommation d'énergie. Leur seule contrainte reste leur capacité de stockage toujours limitée pour les gros consommateurs de données. C'est toujours sur ce créneau que les disques

mécaniques parviennent toujours à résister. Alors que la densité des disques durs a été multipliée par quatre depuis les années 90, elle pourrait être multipliée par 10 en utilisant le matériau aux multiples vertus : le graphène. Une équipe internationale de ces chercheurs provenant des universités de Cambridge et d'Exeter au Royaume-Uni, mais aussi d'Inde, de Suisse, de Singapour et des États-Unis, viennent de publier dans Nature, une étude qui pourrait bien donner un sacré coup de pouce au secteur du disque dur mécanique.

Ils expliquent que l'usage du graphène permet de décupler la densité de stockage. Les disques durs mécaniques sont constitués de plateaux circulaires survolés par des têtes magnétiques



de lecture-écriture. C'est l'espace entre cette tête et la surface du plateau qui se réduit continuellement afin d'augmenter les densités. Mais il existe une limite physique. Celle qui provient d'un revêtement constitué de carbone. Il permet à la fois de protéger les plateaux des chocs et de l'oxydation.

Depuis 1990, cette épaisseur est passée de 12,5 nm à environ 3 nm, ce qui correspond à un téraoctet par pouce carré. Les efforts pour aller plus loin deviennent de plus en plus problématiques. Mais, avec les propriétés du graphène, les règles du jeu vont changer.



Le langage des enfants est moins développé si la télévision est allumée pendant les repas familiaux

Voici une mauvaise habitude à abolir : des chercheurs français ont identifié une association entre le fait que la télévision soit allumée en permanence au moment des repas familiaux et un plus faible développement du langage chez les jeunes enfants. Au cours des dernières décennies, les écrans sont devenus incontournables dans notre quotidien. Même les enfants d'âge préscolaire passent un temps considérable à les regarder, et les enfants âgés de 3 à 6 ans passent en moyenne près de 2 heures par jour devant les écrans selon les estimations de l'Inserm. Si de nombreux chercheurs ont mis en évidence des liens entre le temps passé à les regarder et le développement cognitif de l'enfant, peu d'entre eux ont orienté leurs recherches sur le contexte de leurs usages. Tel était l'objectif de chercheurs de l'Inserm* qui se sont intéressés à un moment précis au sein du foyer familial : lorsque la télévision est allumée au moment des repas familiaux.



Leurs résultats publiés dans la revue Scientific Reports ont identifié une association entre cette habitude et un plus faible développement du langage, une pratique sociale où l'interaction humaine joue un rôle important dans son acquisition. Grâce à la cohorte française EDEN, portant sur le développement psychomoteur et de la santé de l'enfant et dont le but de suivre des enfants dès la fin du premier trimestre de grossesse jusqu'à l'âge de 5 ans, les chercheurs ont pu mesurer les temps d'exposition aux écrans.

Ils ont plus spécifiquement porté leur attention sur la fréquence d'exposition pendant les repas de famille, des moments clés d'échanges entre parents et enfants. Une exposition indirecte suffit à provoquer un apprentissage moindre du langage. En parallèle, « des évaluations du langage ont été menées afin d'identifier la manière dont le contexte de l'exposition aux écrans peut influencer le développement du langage chez l'enfant. », précisent les chercheurs. Pour mesurer ces

temps et contextes d'usage des écrans, des questionnaires ont été remplis par les parents des 1 562 enfants membres de la cohorte suivis à l'âge de 2, 3 et 5 ans et demi. C'est dans ce cadre que les parents ont dû renseigner la fréquence à laquelle la télévision était allumée au sein de leur foyer pendant les repas. Pour le temps d'écran des enfants, seuls les temps passés devant la télévision, l'ordinateur et les jeux vidéo ont été considérés dans l'étude. Concernant l'évaluation du langage, des questionnaires ont été remplis par les parents lorsque les enfants étaient âgés de 2 ans, puis par des psychologues à 3 ans et 5 ans et demi. Une fois les données croisées ont montré qu'une fréquence plus élevée de télévision regardée ou allumée en fond sonore ou visuel pendant les repas était associée à de moins bons résultats en matière de langage. Mais, fait étrange, les chercheurs ont constaté que le langage de l'enfant ne semblait pas directement lié au

temps passé devant les écrans. En analysant ces relations à chaque âge, le niveau de langage à 2 ans était plus faible chez les enfants exposés pendant les repas par rapport aux enfants qui ne l'étaient « jamais ». L'impact de la télévision n'est pas seulement sur les enfants. Qu'en est-il quelques mois et années plus tard ? À 3 et 5 ans et demi, les évaluations de langage et le quotient intellectuel verbal étaient plus élevés chez les enfants « jamais » exposés à la télévision pendant les repas de famille, par rapport à ceux qui l'étaient « parfois » ou plus fréquemment. Par ailleurs, le quotient intellectuel verbal évalué à l'âge de 5 ans et demi s'est révélé inférieur chez les enfants qui ont toujours été exposés à la télévision pendant les repas de famille à l'âge de 2 ans comparé à ceux qui ne l'étaient jamais, avec une différence moyenne de 3 points de QI. Un résultat qui encourage donc à mieux prendre en compte le contexte d'exposition aux écrans, pas seulement sa durée.

6 signes d'alerte d'un cancer de la peau

Une plaie qui ne guérit pas, une croûte qui persiste ou un grain de beauté qui grossit nécessite une surveillance médicale car il peut s'agir d'un cancer de la peau. Quels sont les premiers signes à ne pas négliger ? Qui consulter ? Tour des symptômes d'alerte avec le Dr Isabelle Rousseaux, dermatologue.

1. Un grain de beauté anormal
La majorité des grains de beauté sont heureusement bénins. Mais un grain de beauté qui change d'aspect, de couleur, de forme, de taille, sur 3 mois environ est à surveiller, car il peut être le signe d'un mélanome. Dans 20 à 30% des cas, un cancer de la peau se développe par dégénérescence d'un grain de beauté préexistants. La règle ABCDE (pour Asymétrie, Bords, Couleur, Diamètre et Evolution) permet de détecter les signes précoces d'un cancer de la peau. « Si le grain de beauté devient asymétrique, si ses bords deviennent irréguliers, dentelés ou mal délimités, si sa couleur est hétérogène (il comporte des zones

plus foncées que d'autres), s'il grossit rapidement et dépasse les 6 millimètres, il faut consulter », insiste le Dr Rousseaux.

2. Une tache brune qui apparaît
« Heureusement, dans la majorité des cas, les taches que l'on a sur la peau sont des taches pigmentées (de soleil) bénignes. En revanche, une tache pigmentée allant du rose au brun, qui apparaît soudainement et/ou qui grossit tout doucement est à surveiller chez le médecin », insiste notre interlocutrice. A savoir que dans 70 à 80% des cas, un mélanome survient sur une peau saine (sans grain de beauté ou lésion).

3. Une boule sur la peau
« Une petite masse qui apparaît sur la peau peut être le signe d'alerte d'un mélanome nodulaire », signale notre interlocutrice. Il s'agit d'un deuxième type de mélanome le plus fréquent. « Il descend et prolifère en profondeur dans la peau, comme un iceberg », poursuit-elle. Il est facilement reconnaissable car il se présente sous la forme d'une

masse surélevée qui dépasse de la surface de la peau, noir, rouge, rose ou de la même couleur que la peau.

4. Une croûte qui grossit
« Une petite croûte qui grossit (en général, en quelques semaines) peut être le signe d'un carcinome, particulièrement si elle est localisée au niveau des muqueuses (autour de la bouche, au coin des yeux, du nez), sur le visage ou sur les zones les plus exposées au soleil », décrit la dermatologue. En général, toute plaie ou lésion sur laquelle on va mettre une pommade et qui ne guérit pas, et qui en plus évolue, est suspecte et doit amener à consulter.

5. Une lésion qui saigne
Une lésion qui saigne n'est pas grave si le saignement a été provoqué par un frottement ou un accrochage. En revanche, si le saignement est spontané (sans raison particulière), là c'est inquiétant. « Elle pourrait révéler une tumeur qui a infiltré les vaisseaux sanguins en profondeur. Ce n'est pas considéré comme un signe d'alerte car une lésion

qui saigne est généralement un signe d'un mélanome ou d'un carcinome qui s'est déjà installé », signale le Dr Rousseaux. Il faut donc le faire surveiller par un médecin qui posera le diagnostic et orientera la prise en charge.

6. Une plaie qui gratte
« Si la tumeur descend en profondeur et a tendance à titiller les corpuscules nerveux, elle peut entraîner des démangeaisons de cette zone », observe la spécialiste. Une démangeaison qui persiste malgré la mise d'une crème doit pousser à consulter un médecin.

Quand et qui consulter ? Il est conseillé de consulter votre médecin traitant ou un dermatologue en cas de changement d'aspect de votre peau (une plaie/lésion qui ne cicatrise pas, un bouton ou une croûte qui persistent et/ou se modifient, un grain de beauté différent des autres (dans sa forme, sa taille,

sa couleur ou son épaisseur), une nouvelle tache brune qui apparaît sur votre peau...). « A la moindre inquiétude sur un grain de beauté, une tache, un bouton ou une lésion, demandez un avis médical. Heureusement, dans 9 cas sur 10, il n'y a rien de grave, mais quelques fois, c'est un peu plus embêtant et il faut soit faire une biopsie, soit retirer la masse », insiste la spécialiste. Dans tous les cas, une consultation permet, au mieux d'enlever les craintes, et au pire d'envisager une prise en charge.





Coupe de cheveux :

7 astuces pour rajeunir après 50 ans

Sublimez vos traits et camoufflez les petits défauts de votre visage grâce à ces astuces capillaires vraiment bluffantes.

1/ Ovaliser sa coupe

Pour adoucir les traits après 50 ans il est conseillé d'ovaliser les lignes de sa coupe de cheveux. Le principe : raccourcir et effiler les mèches du contour du visage pour que celles-ci épousent l'ovale et camouflent ses petits défauts. Une astuce à adopter aussi bien sur une coupe mi-longue, un carré ou même une coupe courte.

2/ Adopter la frange

Les franges longues, effilées et arrondies sont idéales pour camoufler les petits défauts du haut du visage : rides du front, rides du lion, pattes d'oie... Faciles à vivre, elles peuvent aussi se coiffer sur

un côté du visage, comme une mèche, pour apporter encore plus de douceur à la coupe.

3/ Effiler les longueurs

C'est l'astuce imparable pour donner plus de matière à une chevelure fine. La seule condition ? Réaliser cette technique avec beaucoup de subtilité et de nuance pour que cela soit le plus imperceptible possible. Le résultat : une chevelure plus volumineuse en racines et plus en mouvement sur les longueurs et pointes.

4/ Adopter la coupe courte

Boyish, boule ou under cut la coupe courte est idéale pour apporter du peps et de la fraîcheur au visage. Quel que soit le modèle pour lequel vous souhaitez craquer, faites toujours en sorte de



conservé un maximum de matière et de longueur sur le dessus de la tête et l'avant du visage. Cela apportera plus de douceur et de féminité.

5/ Adoucir la nuque

Que vous ayez une coupe courte ou un carré court, il est important de conserver un peu de longueur au niveau de la nuque pour adoucir sa ligne et affiner le profil. Une astuce qui permet de rajeunir



le visage de quelques années à coup sûr.

6/ Allonger les pattes

Si vous avez une coupe courte, laissez les pattes quelques centimètres plus longues que leur implantation naturelle. Cela camouflera légèrement les oreilles et adoucira la ligne du visage. À adopter également sur un carré court.



7/ Éclaircir subtilement

Pour mettre en valeur votre coupe et illuminer votre teint, rien de tel qu'un balayage discret sur les longueurs et pointes. Il donnera aussi l'illusion d'une chevelure plus dense en racines. Pour un effet bonne mine, choisissez une nuance chaude comme un doré, un miel, un cuivré ou un caramel.

Huile de kukui :

Pourquoi cet actif est le meilleur allié de vos cheveux frisés ?

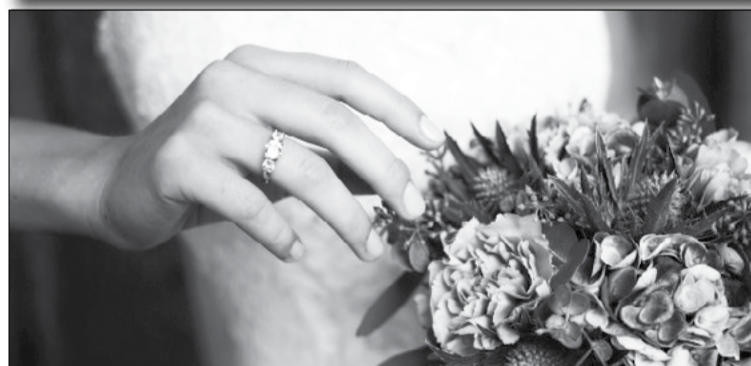
L'huile de kukui : un puissant allié contre les frisottis

Composé d'acides aminés (qui restaurent la fibre capillaire) et riche en oméga 3 et 6, l'huile de kukui crée une barrière contre l'humidité et adoucit les cheveux. Grâce à ses propriétés, cette huile qui est rapidement absorbée par les fibres capillaires, pour une hydratation en profondeur, idéale pour les cheveux naturellement plus secs. Elle aide également dans le traitement des pellicules, en empêchant le cuir chevelu de se dessécher (vous pouvez en ajouter quelques gouttes à votre shampooing). Elle aide également à fixer la coloration et protège même les cheveux des rayons du soleil (elle est donc idéale pour celles qui ont les cheveux colorés).

Huile de kukui : comment l'utiliser ?

Si vous avez les cheveux secs, ternes et sans vie, vous avez tout intérêt à miser sur cette huile aux multiples vertus. Pour l'utiliser, vous pouvez ajouter quelques gouttes de ce produit à votre après-shampooing. Si vous avez les cheveux très abîmés, vous pouvez même en appliquer avant de laver vos cheveux (au niveau des longueurs). Si vous avez les cheveux crépus, vous pouvez ajouter quelques gouttes d'huile de kukui à votre crème coiffante ou à votre mousse, pour garder vos cheveux hydratés plus longtemps. Si vous préférez, appliquez-en quelques gouttes uniquement après avoir lavé vos cheveux. À vous de jouer !

Top 3 des manucures à porter pour son mariage



Difficile de choisir les couleurs idéales pour sa manucure... et encore plus quand il s'agit de celle que l'on arborera à son mariage ! Si vous êtes à court d'idées, voici, pour vous aider, trois manucures canons à porter le grand jour.

Quelle couleur et quel style seront les plus adaptés pour votre manucure de mariée ? C'est un choix plus difficile qu'on ne le croit. Il faut que cela soit élégant, propre et net afin de ne pas gâcher les photographies avec votre alliance, et que vous puissiez faire sensation. Ongles courts ou longs, naturels ou

non... Besoin d'aide dans votre quête ? Voici notre top 3 des manucures à porter le jour de son mariage.

La French revisitée

La French manucure est un peu le classique que l'on porte le jour de son mariage. Cependant, vous pourriez l'adapter et la revisiter en adoptant la grande tendance de 2021 : la mini French. Ce dérivé de la French manucure classique se différencie par son côté plus discret et minimaliste. On mise tout sur un trait blanc très fin, qui fait l'ongle propre et les mains gracieuses.

La «All white»

Inspirée de la manucure du mariage de Meghan Markle, ce style de vernis est idéal lorsque l'on recherche l'élégance la plus complète. Il s'agit d'opter pour une couleur s'approchant du blanc, idéalement un beige rosé «chaussons de ballet». Passez trois couche de vernis puis terminez par un gel transparent, idéal pour sublimer votre manucure.

La baby boomer

Cette manucure née sur les réseaux sociaux est devenue ultra tendance partout dans le monde. Très naturelle, on l'appelle aussi «manucure ombrée». Le principe ? Opter pour un dégradé de couleurs allant du rose pâle au blanc pour un effet «nude» ravissant et élégant. Exit l'épais trait blanc à la démarcation nette et précise, la mode est de flouter cette frontière pour obtenir l'effet désiré.



Des formations en ligne de théâtre et de journalisme dessiné

Des formations en ligne dans les domaines du théâtre et du journalisme dessiné sont programmées sur la toile durant le mois en cours par l'institut Cervantes, indique un communiqué de l'institution culturelle espagnole à Alger. Organisés sous l'égide du ministère de la Culture et des Arts, par l'ambassade d'Espagne en Algérie, en collaboration avec l'Institut Cervantes d'Alger et d'Oran et le Théâtre National Mahieddine-Bachtarzi (Tna), ces cours, au nombre de deux, traitent de la conception d'une production théâtrale, et de l'innovation d'un journalisme culturel dessiné. S'adressant principalement aux responsables des théâtres régionaux, le premier cours consiste en une formation sur la conception de la production théâtrale avec pour objectif de fournir aux participants,

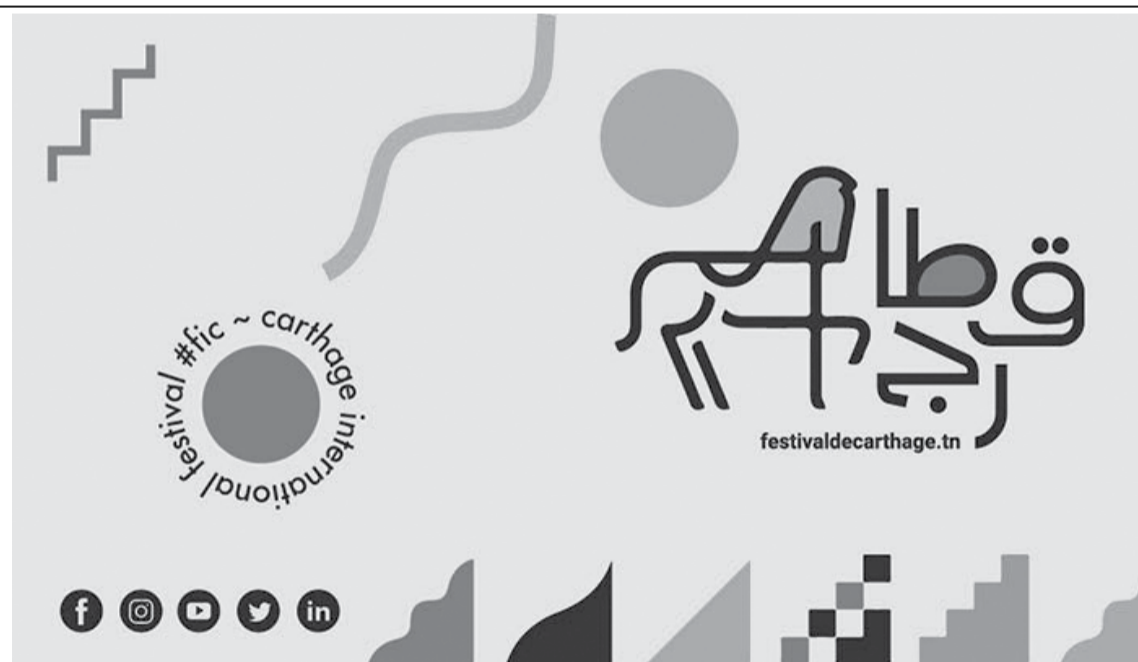
à l'aide d'une approche théorique et pratique, les clés de la conception artistique et créative d'une production théâtrale. Prévu du 20 au 27 juin, ce premier cours sera dispensé virtuellement en langue française par Juan Ollero, diplômé en mise en scène de l'Ecole royale d'Art dramatique de Madrid, et également en droit, administration et gestion des affaires. Pour le deuxième cours, prévu du 9 au 15 juin, sous le thème, «Journalisme dessiné avec les possibilités pratiques du nouveau journalisme illustré de l'idée et du scénario, au dessin et à l'édition», il sera également dispensé virtuellement par Pere Ortin, journaliste, documentaliste et directeur de la revue espagnole Altaïr Magazine, avec l'idée d'encourager davantage l'intérêt des étudiants pour le



dessin journalistique narratif. Durant cette formation, les participants seront invités à rencontrer en ligne deux professionnels de bande dessinée, l'artiste dessinateur équato-guinéen, Ramon Esono, et le dessinateur et directeur artistique espagnol, Mario Trigo. L'inscription aux deux formations est gratuite, précise le communiqué.

Découvrez les détails de la 56ème édition du Festival International de Carthage

La 56ème édition du festival international de Carthage aura lieu du 11 juillet au 17 août 2021. Dans ce premier contact avec les représentants des médias, les organisateurs de ce festival y ont révélé des nouveautés, non pas seulement au niveau de la programmation, mais surtout sur le nouveau look de ce festival. Il s'agit de la nouvelle identité visuelle de cette manifestation incontournable, de sa vision plus approfondie, des nouvelles productions et coproductions. Imed Alibi, directeur artistique du festival de Carthage, a mis l'accent sur le festival en tant que lieu de mémoire qu'on se doit de questionner afin de mieux voir son avenir avec un rayonnement régional et international. Le retour aux archives était nécessaire. Mais ce n'était point commode. Il a fallu la contribution de plusieurs partenaires étatiques pour rassembler, un tant soit peu, l'histoire du festival international de Carthage en photos, en films et en extraits de presse.



Ce volet des archives contient déjà la série «Carthage Stories» réalisée avec des entretiens en vidéo avec les pères fondateurs, du moins parmi ceux qui sont en vie. Un extrait a été proposé à l'assistance avec les témoignages de Taoufik Jebali, Raouf Ben Amor et Fatma Ben Saidane. Toutes les archives numérisées seront disponibles sur le site : www.mediafic.tn. Le visiteur de ce site pourra, s'il détient y ajouter une matière

archivistique qui l'alimentera. Une manière participative. Le directeur artistique du festival a d'ailleurs fait rappeler qu'un livre sur l'histoire de ce festival paraîtra afin qu'il soit utile aux chercheurs. Le festival de Carthage proposera une programmation avant l'été, au mois de mai de cette année, sous l'intitulé de : « En attendant l'été. » Un concept original proposant des performances et des installations artistiques dans

des lieux insolites. Il aura lieu aux Thermes d'Antonin, le lieu historique où avait lieu le festival de Carthage durant les premières années de son existence. Ce festival sera visible sur « Google Arts and culture » qui est pourtant destiné à la visite virtuelle de musées et de visualiser des œuvres en haute définition. Ce festival a pu et pourra encore aujourd'hui, a ajouté l'interlocuteur, éduquer au bon goût artistique et satisfaire

au goût des mélomanes. Cela lui permettra de recouvrir sa place initiale parmi les festivals de référence à travers le monde. Carthage a comme prérogatives la production et la diffusion de spectacles tunisiens. De son côté, Youssef Lachkham, directeur général de l'Etablissement national pour la promotion des festivals et des manifestations culturelles a insisté à dire que le FIC est un label qu'il faut savoir sauvegarder et mettre en valeur. Car ce festival avait acquis à ses débuts une notoriété que des artistes célèbres à travers le monde rêver de s'y produire. D'un autre côté, Hassen Saies, responsable de la communication du festival, a exposé la nouvelle identité du festival à travers son nouveau logo « plus flat et adaptable aux nouveaux supports et à partir de l'alphabet phénicien plus graphique. », a-t-il déclaré. La partie typo contient des couleurs méditerranéennes.



«Djourou», dans le droit fil des albums de Ballake Sissoko



Djourou
une corde à ton cou

Né en écoutant la kora, le Malien Ballaké Sissoko a grandi avec cette musique. Comme beaucoup de membres de sa famille, il a appris à en jouer dès son enfance.

Le samedi 29 mai dernier, l'artiste était de retour à Bamako, six ans après son dernier concert avec le violoncelliste Vincent Segal, pour présenter son 15e album. «La sortie officielle de mon album Djourou a eu lieu au mois d'avril en France. Mais il fallait que je vienne le présenter au public malien. Les

Maliens n'ont pas pu voir le concert en direct sur internet. Ce concert de ce soir est une bonne manière de présenter mon travail au Mali», déclare-t-il.

S'il vit actuellement en France, Ballake Sissoko n'est pour autant pas insensible à la crise qui secoue le Mali. «La situation actuelle au Mali nous stresse. Il faut qu'on se calme et surtout qu'on s'entraide pour sortir de cette crise.»

Le titre de l'album «Djourou» signifie corde en langue bamanakan. Un 15e opus dans le droit fil de ces précédents

albums. «Djourou est la suite logique des autres albums précédents et des futurs albums. Le mot Djourou en langue bamanakan signifie «la corde» et l'esprit de cet album est une invitation à rester ensemble autour de ma kora.»

Pour cette nouvelle aventure, Ballaké Sissoko a fait appel à de grands noms tels que l'anglais Piers Faccini, son compatriote Salif Keita, la chanteuse Camille et Arthur Teboul, le chanteur du groupe français Feu Chatterton !

USA :

Beauté et activisme racial

Il y a deux ans, lorsque la dermatologue Rose Ingleton a lancé sa ligne de soins pour la peau, elle n'a pas pu bénéficier du soutien des grandes enseignes de beauté comme Sephora.

Mais les choses ont changé en 2020 : la mort du Noir américain George Floyd et le mouvement #Blacklivesmatter ont eu des répercussions jusque dans les domaines de la mode et la beauté.

«C'est assez difficile, la porte n'est pas largement ouverte pour que vous puissiez entrer. Vous devez vraiment faire vos preuves – notamment sur votre concept, prouver que vous êtes digne de considération. Mais après les événements de 2020, il y a eu un nouvel intérêt pour les marques appartenant à des Noirs. À ce moment-là, j'avais déjà lancé ma marque. Je vendais, mais à une population limitée. Mais après, il y avait une différence très nette. Tout d'un coup, les présentations que nous avons essayées de faire auparavant ont pris de l'ampleur», explique la dermatologue.

De Nike à Louis Vuitton, en passant par l'Oréal, les marques ont voulu faire entendre leur voix contre le racisme après les manifestations de 2020. Les

consommateurs ont aussi été encouragés à soutenir les entreprises détenues par des Noirs, comme celle de Rose.

«Quelques mois avant la fin de 2020, je suis passé de zéro détaillant intéressé à la signature avec sept des plus grands détaillants, donc c'est énorme.»

Récemment, plus de 20 entreprises, dont Sephora, ont pris part à une campagne nationale pour s'engager à vendre dans leurs magasins au moins 15 % des produits issus de marques appartenant à des entrepreneurs Noirs.

«Nous avons vu des changements majeurs en ce qui concerne la commercialisation des produits de beauté. Et cela a en grande partie à voir avec la pression et l'activisme que les femmes noires en tant que consommatrices et en tant que fabricants ont exercé sur les sociétés de beauté ainsi que sur les distributeurs de produits de beauté. Et cela a également à voir avec l'évolution du climat racial, nous voyons plus d'activisme autour des questions de race et d'inégalité raciale dans les rues. Cela a également un impact sur ce que nous voyons dans les magasins», explique Tiffany Gill, professeure d'histoire à l'université Rutgers.



Mais cette soudaine mobilisation des grandes enseignes n'est pas tout à fait désintéressée. Un récent sondage américain

a montré qu'en 2020, les consommateurs Noirs ont dépensé 5,4 % de plus en produits cosmétiques que les autres consommateurs. Et

que les marques de beauté appartenant à des Noirs se sont vendues jusqu'à 4 fois mieux que les autres marques du secteur.

Sinead O'Connor annonce la fin de sa carrière musicale



Clap de fin pour Sinead O'Connor. La chanteuse a annoncé son intention de prendre sa retraite musicale, sans donner plus de détails sur les raisons qui la poussent à tout arrêter, si ce n'est... la fatigue. « Je vous annonce que je me retire des tournées et de l'industrie du disque. J'ai vieilli et je suis fatiguée. Il est donc temps pour moi de raccrocher mes pompons à tétons, après avoir vraiment tout donné. NVDA en 2022 sera ma dernière sortie. Et il n'y aura plus de tournée ni de promotion », a expliqué l'interprète de

Nothing Compares 2 U sur Twitter.

Quant aux concerts déjà annoncés et prévus pour accompagner la sortie de No Veteran Dies Alone, son prochain opus, ils seront tout simplement annulés, comme elle l'a révélé à un fan qui s'en inquiétait : « Oui, tous les concerts initialement prévus en 2020, reprogrammés en 2021 puis en 2022 vont être annulés. Parce que cette femme soldat a vieilli plus vite que le Covid ».

Une annonce surprise Evidemment, les fans de la star ont été un peu pris au

dépourvu par cette annonce inattendue, mais c'est surtout l'équipe de la chanteuse, pas au courant de ses intentions, qui a été sous le choc. Sinead O'Connor a donc tenu à s'excuser.

« Je m'excuse si j'ai causé du tort à des agents, des promoteurs ou des managers en tweetant sur ma retraite. Je suppose que le livre m'a fait comprendre que je suis mon propre patron. Je ne voulais pas attendre la permission des hommes pour l'annoncer. Et puis, j'avais bu quelques whiskies... », s'est-elle justifiée. Sinead O'Connor fait référence à Rememberings, son autobiographie, récemment publiée, dans laquelle elle se livre sur sa jeunesse, sa carrière et ses problèmes de santé.

Après un long passage à vide, la chanteuse semblait avoir repris du poil de la bête et être repartie dans une phase plus prolifique de sa carrière. Mais elle a apparemment d'autres plans. « Ça a été un voyage de 40 ans. Il est temps de mettre mes pieds en l'air et de réaliser d'autres rêves », a-t-elle conclu dans un autre post.

Info Star...

David Duchovny a pris la décision de se délester de l'appartement new-yorkais qu'il occupe depuis 2012 comme le révèle Dirt. A l'époque, il

avait déboursé la modique somme de six millions de dollars pour cette luxueuse garçonnière comprenant trois chambres et autant de salles

de bains, le tout situé au 19e étage d'une tour construite en 1930 dans l'Upper West Side.

Alec Baldwin a sapé ses chances de jouer dans «Les Soprano»



Alec Baldwin aurait tout donné pour jouer dans Les Soprano. Et à l'époque, on peut dire qu'il avait certains atouts de son côté puisqu'il connaissait bien James Gandolfini, alias Tony Soprano, pour avoir joué avec lui dans plusieurs films comme La Jurée (1996) et même au théâtre. Toutefois, la tentative d'approche de l'acteur a été pour le moins catastrophique.

« J'ai appelé je ne sais plus qui et j'ai dit «Il n'y a qu'un homme dans ce business qui peut arriver, assommer Jimmy, et s'envoler avec Edie [Falco, Carmela dans la série]. Et je suis cet homme». Et ils m'ont répondu un truc du genre «Absolument, très bien. On va ajouter ton nom à la liste de tous les acteurs irlandais qui pensent qu'ils peuvent être dans Les Sopranos» », s'est souvenu Alec Baldwin qui conversait avec Michael Imperioli et Steve Schirripa à l'occasion d'un épisode du podcast Talking Soprano.

Un mauvais départ

Mais avec le recul, Alec Baldwin se rend bien compte qu'il n'avait aucune chance, et ce, à cause d'un premier contact déplorable avec David Chase, le créateur de la série. L'acteur s'en souvient comme si c'était hier. La rencontre est survenue lors d'une journée caniculaire, dans les toilettes d'un restaurant de Los Angeles. Il était parti au petit coin pour utiliser un sèche-mains automatique afin de sécher son costume qui était trempé de sueur, quand soudain David Chase est entré.

« C'est ma rencontre avec David Chase. Il a dit «Alec Baldwin ? Mais qu'est-ce que tu fous à sécher ta chemise dans les toilettes du Four Seasons ? » Et je pense que juste à cause de ça, je n'ai jamais été pris dans la série », a raconté l'acteur.

Mais même si Alec Baldwin regrette de ne pas avoir joué dans Les Soprano, il reste un fan inconditionnel de la série d'anthologie.

Le tournage de « Mission : Impossible 7 » est interrompu en raison de cas de Covid-19 sur le plateau

Tous les efforts de Tom Cruise pour s'assurer que le Covid-19 ne s'incruste pas sur le tournage de Mission : Impossible 7 ont-ils été vains ? Une chose est sûre : la production du nouvel opus de la franchise, en Angleterre, a dû être interrompue par la Paramount.

Aucun détail supplémentaire n'a été fourni par la Paramount et on ignore quels membres de l'équipe ont été testés positif. Sur la durée

Mission : Impossible 7 a eu une des productions les plus chaotiques de ces dernières années. Le tournage du film a dû s'interrompre dans un premier temps en février 2020

au moment où la pandémie paralysait le monde entier. Lorsqu'il a pu reprendre, des mesures de sécurité drastiques ont été mises en place pour éviter de nouveaux délais. Et en décembre dernier, le monde entier avait découvert ce qu'il se passait lorsque quelqu'un ne respectait pas le protocole sanitaire imposé par la production et la star, Tom Cruise.

L'acteur avait été enregistré en train de hurler sur plusieurs membres de l'équipe, pris en flagrant délit de négligence. Christopher McQuarrie, qui était déjà dans le fauteuil du réalisateur pour Rogue Nation et Fallout, mettra à nouveau en

scène ce septième volet de la franchise, ainsi que l'épisode 8, qui doit être tourné dans la foulée. Mission : Impossible 7 doit sortir le 27 mai 2022.

« Nous avons temporairement interrompu la production de Mission : Impossible 7 jusqu'au 14 juin, en raison de résultats positifs au test de coronavirus lors de tests de routine. Nous suivons tous les protocoles de sécurité et continuerons à surveiller la situation », peut-on lire dans un communiqué relayé par The Hollywood Reporter.



مديرية الحملة الانتخابية
ولاية عنابة

مع التغيير والإصلاح
الحراد
لزاماً صديق وإرادة

القائمة الحرة الرواد

بن قيراط مسعود

رئيس مدير عام سابقاً
بالشركة الجزائرية لنقل
الكهرباء - سونلغاز

مع التغيير والإصلاح
الحراد
لزاماً صديق وإرادة



54

انتخب